



ÉDITORIAL

La prévention de la criminalité

Ce sujet peut à première vue paraître avoir peu de rapport avec l'histoire. Pourtant la criminalité et l'emprisonnement existent depuis très longtemps.

Depuis quelques semaines, les nouvelles rapportent des imperfections du système de libération conditionnelle et de réhabilitation des détenus et ce en plus de l'arrêt Jordan.

Pour faire un peu d'histoire, rappelons que les édifices construits spécifiquement pour la détention sont quand même récents de quelques centaines d'années tout au plus. Avant

on utilisait des anciens châteaux ou des forteresses pour garder captifs ceux que l'on voulait contrôler. On retenait les prévenus peu longtemps en attendant de les condamner à la peine capitale ou de les réduire à l'esclavage.

De nos jours, tous les experts s'entendent pour dire qu'il faut investir davantage pour prévenir la criminalité. Parmi les moyens de prévention, il est cité la responsabilisation. Par contre, à mon avis, la responsabilisation devrait viser les individus qui commettent les crimes au lieu des victimes potentielles. Si à chaque crime commis étaient attachés les moyens pour réparer les torts causés, le ou les individus y penseraient peut être avant de

commettre un crime. L'administration de la justice et les facultés de droit devraient se pencher davantage sur les moyens de réparation que sur les sentences d'emprisonnement.

Dans les siècles derniers, l'emprisonnement était peut-être le moyen privilégié pour réprimer le crime mais en 2020 avec l'avancement de la technologie, de la médecine et notre compréhension des défis écologiques, les sociétés ont la possibilité de faire comprendre à tous les humains que nous devons tous adopter un comportement responsable.

Guy Archambault, Président

Prochain événement
de la SHRL
**ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE**
suivie de la
Conférence de

M. VIATEUR LEFRANÇOIS

*Le sujet : Défaite ou Conquête ?
1759-1760*

*À partir de son roman
Sous les canons de Wolfe-escouade 17-59*

Entrée : 5 \$ non-membres
GRATUIT pour les membres

Judi 26 mars

- 18 h Assemblée générale
- 19 h Conférence

**Salle du Conseil au 275, Nelson
à Saint-Denis-sur-Richelieu.**



L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
Janvier - février 2020 n° 127

Programme de l'année 2020 de la Société d'histoire des Riches-Lieux

- 6 janvier** : Fête des Rois
12 février : Conférence avec Magalie Lapointe
26 mars : Conférence avec Viateur Lefrançois
30 avril : Conférence avec Benoit Grenier
18 mai : Journée nationale des Patriotes à Saint-Charles et à Saint-Denis
24 juin : Participation à la Fête de la St-Jean-Baptiste
juillet : Vacances
8 et 9 août : Kiosque au Vieux-Marché de Saint-Denis
19 septembre : Fête acadienne
24 octobre : Colloque de la SHRL à l'Institut canadien de Saint-Charles-sur-Richelieu
22 novembre : Commémoration des Batailles Patriotes

VIE DE LA SOCIÉTÉ

L'ARRIVÉE DES PIONNIERS à partir de 1720

« Ils sont venus au premier âge,
Fiers pionniers au coeur de feu.
Habiter nos grands bois sauvages,
Apprivoiser le Richelieu.
C'est un bourg qui naît dans la plaine,
Maisons, clocher et seigneurie.
Blé et lin, du bois, de la laine :
De beaux enfants chantant la vie ! »

C'est ainsi que Berthe Chayer a décrit les années héroïques 1720-1760, celles où nos ancêtres sont arrivés, par la rivière, en plein milieu des bois. Pour habiter ces bois, ils ont buché, puis bâti une cabane temporaire pour y faire venir femme et enfants...



On a heureusement pu reconstituer la liste de ces pionniers courageux, grâce aux recensements et aux livres de M. Allaire.

Comme ces gens étaient croyants, ils voulaient un prêtre avec eux : comme ils étaient 17 à 20 familles, ici, à Saint-Denis et à Saint-Charles, l'évêque a créé les paroisses et envoyé un prêtre missionnaire... qui savait bucher lui aussi...

Nous nous proposons de rendre hommage à tout ce beau monde, à l'été, par une fête sur le bord de l'eau. Y serez-vous ?



L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
Janvier - février 2020 n° 127



Vie de la Société

Fête des Rois

Lors de la rencontre du 6 janvier, les membres de la Coopérative des Écoles de rang vivantes se sont prononcés sur sa dissolution. Plusieurs membres de la SHRL qui étaient présents en ont profité pour renouveler leur cotisation et quelques anciens membres de la Coop ont joint les rangs de la SHRL.

UNE BELLE AVENTURE Qui a duré 14 ans ! Un survol

C'est en février 2006 que Berthe et moi avons décidé d'acheter l'école de la Côte Plaisance. En moins de 48 h, la décision a été prise, mais il faut dire que nous y songions depuis plus de 5 ans. Georgette et Germaine pourront vous le dire, car elles ont fait partie en 1998 d'un groupe de réflexion qui se demandait comment sauver cet ensemble unique au Québec de trois générations d'école sur le même site. Il faut dire que l'UQAM projetait elle-même un grand musée de l'Éducation qui aurait inclus une section sur les écoles de rang

Une fois l'achat conclu en mai, et même avant, nous avons invité nos amis anciens professeurs et d'autres amateurs du patrimoine à former une coopérative pour gérer et mettre en valeur ce bâtiment datant de 1954 et les deux autres écoles quand elles seraient mises en vente. La coopérative de solidarité fut formée rapidement avec une trentaine de membres, puis 40, 50 jusqu'à 67... Plusieurs anciens professeurs, des amis et des gens qui aimaient à s'amuser. Quelques-uns sont décédés et tous ont vieilli...Même la fondatrice nous a quittés en novembre 2014. Elle a fait 4 ans en CHSLD à Saint-Antoine.

Les obstacles commencèrent à s'accumuler...tout de suite. Il serait fastidieux de les raconter : nous conservons en 12 cartables les nombreuses démarches que nous avons faites... Malgré ces difficultés, nous avons fait CITER le bâtiment en 2008.

Je trouve bien plus intéressant de faire le bilan des événements que nous avons vécus avec vous durant ces 14 années de bonheur.

Presque qu'à chaque année nous avons fêté les ROIS, avec la fève et le pois, avec des chants et du bon sucre à la crème

Au moins 7 ou 8 fois, nous avons organisé des expositions, soit de cahiers et de livres, soit de drapeaux... La plus incroyable

fut celle des ÉCUREUILS, par notre ami Marc Lacroix : Il y en avait partout...

Des épluchettes de blé d'Inde, soit entre nous soit avec d'autres groupes

La fête de l'épinette, avec nos deux députés, quand le GARAGE a été terminé.

L'inauguration de la croix de chemin avec Notre-Dame des Écoles

Les BÂTISSEURS : nous n'aurions jamais pu réparer, entretenir et compléter nos trois bâtiments, si nous n'avions pas eu des ouvriers compétents et dévoués, tels que Luc CHAMPAGNE, Alain CHARRON, Guy ARCHAMBAULT et bien d'autres. Et Georgette Bourgeois qui s'est occupée des fleurs !

Nous avons publié un bulletin de liaison, le TABLEAU NOIR, qui a paru 50 fois, ce qui est merveilleux, avec la rubrique « Du coq à l'âne » nourrie par Berthe. Et une de nos membres, Monique LaGrenade, a publié un roman qui se passe non loin : « Une cuillère en argent » en juin 2015. Et c'est ici qu'une équipe a pu enfanter en 6 mois le très bel ALBUM « Saint- Denis se fait beau » pour le 275e de la paroisse.

LES DÉFUNTS à ne pas oublier : Augustin Miller (dont 3 enfants ont étudié ici), Mariette Tétreault, Jean Gadbois et évidemment BERTHE CHAYER.

Nos GRANDS MALADES : Jean-Maurice Huard (ancien élève) ; Rosaire Pelletier (à qui nous devons la moitié des 1000 anciens manuels) ; Gérard Héroux de Terrebonne ; Simon Hamel de Québec

L'AVENIR ? Il sera ce que vous voudrez en faire. L'école est déjà le siège social de la Société d'histoire des Riches-Lieux : elle a accueilli et protégé pour l'avenir ses très grandes richesses documentaires et patrimoniales. Pour faire partie de cet avenir : devenez membres...

Onil Perrier 6 janvier 2020.



crédit de la photo : Luc Charron



L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
Janvier - février 2020 n° 127

Vie de la Société

CHAMP DE BATAILLE à Saint-Denis



La municipalité de Saint-Denis a acheté en 2014 le grand terrain autrefois occupé par le garage Bousquet et Deslauriers au 560, du chemin des Patriotes. Récemment on a vu aussi que l'entreprise Symac, sur le lot voisin, a fermé ses portes. Il y a du changement dans ce coin-là.

Comme il s'agit de l'endroit où s'est déroulée l'importante bataille du 23 novembre 1837, il convient de prévoir qu'au moins une partie du terrain servira à en faire le rappel. Les visiteurs de la Maison nationale des Patriotes veulent s'y rendre et se faire

expliquer par les guides pourquoi et comment ce combat a eu lieu à cet endroit.

C'est dans cette optique que le président de la société a envoyé au Conseil une lettre demandant que l'espace situé près du chemin, en face du cairn, soit réservé à cette fin sur 70 à 80 pieds de largeur. Il a précisé qu'il n'y aura probablement pas de décontamination à faire puisque c'était l'habitude des garagistes, autrefois, de déverser les huiles usées en arrière ou sur les côtés du bâtiment.

Toutes les localités où un important combat a eu lieu se font un devoir de le rappeler par des panneaux, des modules ou même un édifice.

DORMICOUR... ENFIN !

Il y a longtemps que nous cherchions à connaître les DÉBUTS de l'histoire de cette famille au nom unique. Voilà qu'un généalogiste de la région de Québec, Gabriel Huard, nous apporte le fin mot de cette histoire des DORMICOUR. Voici le résumé de ses recherches.

Un dénommé Louis Huard, sieur d'Ormicour est à Beauport en 1729 avec son épouse Luce de la Verge.

Celle-ci décède peu après et Louis, qui était négociant, est parti vivre à la Martinique.

Il y a épousé Anne Pouté, dont il a eu (Marc-)Antoine Huard, vers 1732. Ce fils signait toujours Chevalier d'Ormicour, comme s'il cherchait à oublier le patronyme Huard.

Ce fils Antoine-Exupère, (devenu médecin probablement aux Antilles) est arrivé au Québec en 1772 et s'est installé à Saint-Nicolas. Il y a épousé Louise Rousseau le 16 février 1773.

Le couple est arrivé à Saint-Denis en 1778 et il a eu en tout 7 enfants, dont 4 baptisés en cette paroisse : 3 garçons morts en bas âge et 4 filles dont Marie-Louise et Thérèse. Une autre, Marie-Anne, a épousé Étienne Guertin à Saint-Denis le 16 février 1801. Leur mère Louise Rousseau est décédée en 1820.

Le Dr Antoine-Exupère a construit sa maison de style québécois en 1805 et il est décédé en 1809 à l'âge de 78 ans. Les deux filles Marie-Louise et Thérèse habitaient la maison qui a été transformée en hôpital le soir du 23 novembre 1837. Cette maison est demeurée célèbre pour cette raison. On en parle en détails dans les livres d'histoire.

Thérèse est décédée la dernière à Beloeil en 1858 à 70 ans. Mais comme une des filles a marié un Guertin à Saint-Denis le 16 février 1801, il est probable que le Dr Dormicour a des descendants parmi nous. Mais ils ne portent pas son nom.





L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
Janvier - février 2020 n° 127

ÇA et LÀ

Saint-Charles S'ÉPANOUIT

C'est le titre d'une publication que notre société prépare à l'occasion du 325e de la seigneurie de Saint-François-le-Neuf en 1695, par le célèbre gouverneur Frontenac. Devenue Saint-Charles quelques années plus tard, elle accueille ses pionniers à partir de 1720.

Deux événements majeurs l'ont marquée : la grande Assemblée des Six-Comtés le 23 octobre 1837 et, un mois plus tard, la bataille héroïque du 25 novembre.

Le Dr Pierre Meunier, né en ce lieu en 1910, a été un des premiers à bien décrire ces faits pour susciter l'intérêt et l'admiration de ses concitoyens pour les Patriotes, ces héros de notre guerre de libération. Nous lui réservons une place dans notre publication, vu qu'il a publié un ouvrage sur le principal seigneur Pierre-Dominique De Bartzch en 1986 ainsi qu'un article détaillé sur les cinq seigneurs avant lui en 1989. Le Dr Pierre Meunier est décédé en 2013 à 103 ans.



Marguerite BOURGEOYS à l'OPÉRA

À l'occasion du 400e anniversaire de sa naissance, à Troyes en Champagne en 1620, les membres de sa Congrégation (CND) ont demandé à l'artiste Maria Jiménez de composer un opéra en neuf tableaux. Celui-ci, d'une durée de 70 minutes, sera chanté à la Chapelle Notre-Dame de Bonsecours les 17 et 18 avril prochain. Ce sera un « ORATORIO » d'une forme simplifiée, sans costumes ni décors. Il serait bon qu'un groupe de Saint-Denis se rende à cet hommage chanté, vu que sainte Marguerite a dispensé l'enseignement à nos aïeules (par ses soeurs) pendant 187 ans (1783 à 1965) et qu'elle a donné son nom à notre CLOCHE de la Liberté en 1806.



Fonds de secours Yves-Thériault

Attention futurs écrivains de Saint-Denis : l'Union des Écrivains du Québec (l'UNEQ) vient de créer un Fonds de secours à l'intention de ses membres qui pourraient se retrouver dans le besoin. Elle lui a donné le nom d'Yves Thériault avec l'accord de sa succession. Le capital est de 100 000 \$ et il est géré par la Fondation « LIRE POUR RÉUSSIR ». Nous en sommes heureux, car on se souvient que ce romancier bien connu a vécu ici, en tout, pendant 10 ans (1945 à 1953 et 1970 à 1973) et qu'il s'est inspiré de l'histoire locale pour trois de ses ouvrages : Le grand roman d'un petit homme, Antoine et sa montagne, et aussi Les vendeurs du temple.

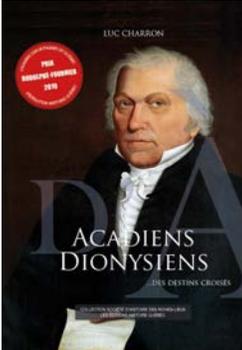




L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
Janvier - février 2020 n° 127

Encore des louanges !



L'ouvrage « D'ACADIENS À DIONYSIENS » continue à recevoir des mentions flatteuses. Ce livre abondamment illustré a fait l'objet de recensions dans LA LUCARNE, bulletin de l'APMAQ (Association des amis et propriétaires de Maisons anciennes) et aussi dans la revue prestigieuse de la Société Généalogique canadienne-française « MÉMOIRES ». On s'accorde à dire que c'est un travail considérable et bien fait, que la mise en page est attrayante et les illustrations bien choisies. Tous ceux qui font de la généalogie et tous ceux qui ont un peu de sang acadien dans les veines devraient se le procurer. Il fera très bonne figure dans n'importe quel salon en Acadie et au Québec. On peut se le procurer lors de nos conférences ou par la poste.

325^e anniversaire de la seigneurie SAINT-FRANÇOIS-LE-NEUF

Cette année, Saint-Charles soulignera le 325^e anniversaire de l'attribution de la Seigneurie Saint-François-le-Neuf. Au niveau de la Société d'histoire, notre archiviste et secrétaire, M. Onil Perrier et M. Luc Charron s'occuperont à répertorier les événements survenus à Saint-Charles depuis les dernières 25 années. Dans les prochains mois, nous comptons publier, sous forme de journal ancien, des articles sur ces événements. Ainsi, tous les citoyens et citoyennes intéressé(es) par Saint-Charles pourront conserver ce condensé d'information, lequel pourra servir de référence pour ceux qui célébreront le 350^e dans 25 ans.

COTISATION À LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DES RICHES-LIEUX

Faire parvenir le formulaire avec votre paiement par chèque à l'ordre de :

Société d'histoire des Riches-Lieux à l'adresse suivante :

Société d'histoire des Riches-Lieux, 288, rue du Collège, Saint-Denis-sur-Richelieu (Québec) J0H 1K0

Nom: _____ Conjoint(e): _____

Adresse: _____ Ville: _____

Province: _____ Code postal: _____

Téléphone: _____ Cellulaire: _____

Courriel: _____

Coût d'adhésion
1 an 20,00 \$

Pour un couple ou Corporation
1 an 30,00 \$

Pour un étudiant(e)
1 an 10 \$

Signature: _____ Date: _____